

Venez le 5 avril 1922

Ma très chère fiancée

celloca

Votre lettre du 1^{er} que j'ai reçue hier soir
m'a fait une plaisir immense - C'est donc
le 20 avril que notre mariage sera
célébré; espérons je suis fixé pour la date
et je ne voudrais ne faire plus qu'une
seule fois ce récital ce jour là
dans nos bras - Encore si vous étiez
ici ce n'ètait long mon Dieu, il me
semble qu'il y a une éternité depuis vos
dernières nouvelles avec les gots - Cela me manque tellement
de vous - Je vous fais peu et déjà des
personnes me reprochent d'être trop
calomnieuse - Mais aussi c'est assez naturel,
nos parents n'ont mangié depuis 3 ans,

je voudrais pour ma présence constante auprès t'aux
me rappeler du temps perdu, oublié et je
serais sûr tout d'abord même, que ma situation de
fiancé s'accordera bientôt de cet isolement
avec toutes les querelles et bruits extérieurs -
Ainsi je me trouve plus souvent avec vous machine
fiancé - je vous avoue la fantasmagorie telle que je
vous ai laissé à Montarnaud, votre beau visage
me reflète toujours cette joie suprême d'être aimé
et d'aimer d'un amour sincère et véritable -
aussi j'ai pleine confiance en votre succès, nous
serons heureux machine élue et pas pour être
certains que je pourrai l'impossible pour gagner
la loterie - Je suis en bonne santé ; l'air du
pays natal n'est tout à fait salutaire - tout le
monde me dit que j'ai pas changé depuis sans,
toujours le même parfaitement bientôt entendre, car
moralement je suis quelqu'un gros changement -
Devinez ! ce ne serait pas difficile ; mais depuis que
vous m'avez pris pour amie et je n'aurai pas oublié -
j'aurai toute l'esprit plus tranquille - maintenant je
vous assure que vous me procurerez plus que moi-même

je sens que je me m'apprécie plus, mais lorsque je me sens
aimé et tout leurre de vive -

Je passe mon temps à lire vos lettres tout en
goutant d'une plaisir infini en me remémorant notre
romance d'amour. Nous allons bientôt rentrer dans
la deuxième, phase, celle de la réalisation de nos
belles promesses, et une vie matérielle à deux
et d'une nouvelle existence - vous promez venir à moi
en toute confiance, je devrai vous écrire, vous protéger
et je fais aussi l'acuse que je m'employerai tout
enfie et de bon cœur à vous assurer une vie
heureuse et en travaillant pour vous je travaillerai
aussi pour moi -

Je vous amènerai avec un très grand plaisir
la naissance d'un cinquième enfant, j'imagine - une
nouvelle fille - ma santé, après nous assis tout à table
puis voir, a accouché en cinq de l'une heure bûle -

Son mari se trouvait à l'hôpital - il est arrivé
il y a trois jours de Paris - n'ayant pas été présent plus tôt
à mon mariage, il avait demandé une permission pour rentrer
avec moi en cours des moyens débarquement à Marseille -
oblige de rentrer à Paris avant le 20 prochain il ne
peut pas assister au mariage - Une prolongation - été
évidemment demandée - Mon cousin de Lyon, René, - un
ami, l'ex-colonial en croit ici, m'a promis de venir -
mes parents, comme je vous l'ai dit, me pensent

entreprendre un si périlleux voyage - ils en sont fat
contaries - mais il voudraient que nous ne prolongions
pas trop notre séparation toute après le mariage - Il
ont placé leur hôtel de nos connaître et se nous éloignent depuis deux

- Je ne vous ai rien préparé encore comme siit d'annoncer
voici pourquoi - J'accorde l'intention de faire prendre des
réparations chez nous, qu'il n'y a pas de quoi faire trop
de bruit dans le voisinage intime de mes parents et de ma sœur
ou de ses enfants, à louer un appartement dans le village - mais
voilà que après cette tente my ami à me vendre sa maison, j'en
trouvez la possibilité de nous entourer sur cette vente - Il s'agit
d'une petite maison, avec jardin, en bordure de la route et
écartée du village de 150 à 200 mètres, bien exposée au soleil -
à un étage avec deux grandes pièces - et deux autres au
rez-de-chaussée - état moyen - A mon avis c'est tout ce qu'il
vous faut pour le moment - Extérieurement, c'est un peu
chiot, mais aussi vous verrez vite servir - Aussi je suis sûr
de si lui donner la somme demandée, et lorsque vous a été pris
pour ce faire - J'aurai fini - à l'achat d'une auto et notre
retour en Corse, mais pour cette acquisition de maison, l'affaire
demande à être examinée à deux - et nous avec le temps
d'en reparler n'est ce pas ? De même pour d'autres questions
et tout intérieur - aménagements etc... J'aurai demandé à M. pa-
rents de mi entourage les bulletins de notre naissance, pour avoir
la filiation et faire publier notre mariage - Je leur ai envoyé mon
extrait de naissance pour ce qui vous concerne à faire public à Montarnaud
extrait qui sera versé à M. le Maire après qu'ils auront été appris de vos parents
l'interprète de nos sentiments de respect et d'affection - et de croire